

*poésie*

# Chorbacks

Jean Désy

MÉMOIRE  
D'ENCRIER 



## **CHORBACKS**

Mémoire d'encrier reconnaît l'aide financière  
du Gouvernement du Canada  
du Conseil des Arts du Canada,  
et du Gouvernement du Québec  
par le Programme de crédit d'impôt pour l'édition  
de livres, Gestion Sodec.

Mise en page : Pauline Gilbert  
Couverture : Étienne Bienvenu  
Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2017  
© 2017 Mémoire d'encrier inc.  
Tous droits réservés.

ISBN 978-2-89712-510-3 (Papier)  
ISBN 978-2-89712-512-7 (PDF)  
ISBN 978-2-89712-511-0 (ePub)  
PS8557.E876C46 2017 C843:54 C2017-941476-3  
PS9557.E876C46 2017

MÉMOIRE D'ENCRIER

1260, rue Bélanger, bur. 201 • Montréal • Québec • H2S 1H9  
Tél. : 514 989 1491

[info@memoiredencrier.com](mailto:info@memoiredencrier.com) • [www.memoiredencrier.com](http://www.memoiredencrier.com)

**Jean Désy**

**CHORBACKS**

MÉMOIRE D'ENCRIER

**DU MÊME AUTEUR CHEZ MÉMOIRE D'ENCRIER**

*Amériquoisie* (essai), Montréal, Mémoire d'encrier, 2016.

*Bras-du-Nord* (poésie en collaboration avec Normand Géniois), Montréal, Mémoire d'encrier, 2015.

*Isuma, anthologie de poésie nordique* (poésie), Montréal, Mémoire d'encrier, 2013.

*Chez les ours* (poésie), Montréal, Mémoire d'encrier, 2012.

*Uashtessiu / Lumière d'automne* (correspondance poétique avec Rita Mestokosho), Montréal, Mémoire d'encrier, 2010.

## PROLOGUE

*Chorbacks* constitue une exploration sensuelle et sensible des contrées nordiques qui m'ont toujours profondément enivré. Les textes de ce recueil se sont écrits au fil de mes rêveries, voyages et aventures, au cœur d'un monde glaciaire à la fois redoutable et euphorisant. Tout est norditude et nordicité dans ces chants assemblés autour du thème le plus essentiel de ma vie. Car sans le Nord et le Grand Nord, mon écriture poétique serait restée secrète.

J'aime être happé par les glaces, les frimas, les frasils, les bouscueils et les chorbacks<sup>1</sup>. Mon âme inspire et expire avec plus que du bonheur au

---

1 Le chorback est une étendue d'eau libre, plus ou moins grande, ouverte dans le glacial. Un glacial, c'est un champ de glaces flottantes. Le chorback ressemble fort à un poème d'inspiration nordique, lui-même ouverture dans le champ glacial de nos imaginations.

sein de l'univers neigeux. C'est dans certains blizzards fous que l'essentiel de mon être vibre, accédant ainsi aux puissants silences du dépouillement. L'état nordiciste mène à la poésie. La poéticité de l'hivernité m'a toujours fouetté, et me fouette encore.

J'ai un jour rêvé, ardemment, influencé par des écrits et des films d'inspiration nordique, que je tâterais moi-même de ces espaces où l'âme me semble la plus intimement en symbiose avec le cosmos. Le Nord avec tous ses chorbacks reste le lieu où j'aspire à mourir. Mourir pour vivre, éternellement.

Jean Désy

*Je refuse d'écrire avec des mots qui n'ont pas souffert...  
nous sommes encore et toujours en danger de neige...  
tout a été dit et je ne suis pas sans le savoir...*

*(...)*

*et à la face du monde qui refuse de m'entendre je plaide  
coupable d'espérance... je m'engage en natal... je me  
langage en maternelle... je m'en prends à force de mots  
à la force des choses...  
jusqu'à faire se peut...  
sans savoir si je m'en sortirai vivant d'une neige qui  
m'autorise à prendre la parole qui me reste à vivre.*

*Pierre Perrault, Irréconciliable désir de fleuve,  
Les Écrits des Forges, 2008.*



Soudain tout s'arrêta  
Les eaux les oiseaux le ciel

De la montagne figée devant nous  
Sous une moustache de glace  
Surgit la parole



**ÊTRE**



Moi pierre bien ronde  
Moi rouge du merle qui chante  
Ruisseau en folie  
Rocher cassé par les glaciations  
Moi tige de kalmia  
Crevasse au fond d'un cratère  
Lave qui bout  
Cendres sur mon front  
Je suis tout cela avant d'être humain  
Tout cela pour flotter dans l'immensité  
Je suis big bang  
Chaos et ordre cosmique  
Apocalypse et éternel retour

Je danse je fonde des ovations  
Pour les tout-puissants troupeaux d'outardes  
Le rassemblement des loups-marins  
Les étoiles filantes de ma neige

Moi le vide turgescent  
La clintonie en fleur  
Le sous-bois rempli d'ifs  
Moi l'aile de l'istorlet voyageur  
Le cri de la mouette rieuse  
La coquille de bigorneau qui luit  
Je suis tout cela avant d'être langage

Je suis d'abord la terre qui gronde  
Et dans mes entrailles séduites  
Certains matins de rosée  
J'explose

Je suis d'espaces glaciés  
D'incandescences soleilleuses  
De lunes glissant sur la taïga  
Je préfère la banquise aux parasols colorés

Je suis frénésie en mai  
Geai bleu jusqu'aux racines de mon front  
Tourbière de huards et de rosées

Me voici hurlant dès mon réveil  
La main donnée à une Inuite  
Dans mon canot de ceinture fléchée  
Nous remontons le temps d'une virée  
Le grand Saguenay jusqu'à Kuujjuaq

Je suis eau je me faufile  
Jusqu'aux sources de ma planète  
Je coule jusqu'à Tasiujaq  
Lieu des plus grandes marées du monde

Je m'endors givre et ropak  
J'attends pour arriver à fondre  
L'étreinte d'un premier soleil de juin

Je suis étoile polaire  
Pour ne rien perdre de ma toundra

Si je ne suis pas sarracénie  
Je ne comprends rien aux maringouins  
Et je meurs de faim dans les muskegs

Je me donne aux fleuves sublimes  
À ma source comme à mes lacs  
À ma terre d'épinettes noires  
Car je suis montagne qui domine  
Je suis souriceau qui trotte  
Je suis potamot qui nourrit

Si je ne marche pas jusqu'à plus soif  
Je deviens sec et capricieux  
Si je ne suis pas pierraille de ruisseau  
Je ne connais rien du saut des truites  
Ni du chant des cygnes trompettes  
Ni du murmure des ajoncs sauvages  
Si je ne suis pas faite de grand pin  
Je ne sais rien du vrai silence  
Si je n'entends pas le tambourinage des perdrix  
Je me dis que le printemps n'est pas né  
Si je n'aperçois pas le vol sifflé d'un bec-scie  
Je me dis que la surface des eaux est trop vide  
Si je ne croise pas une sarcelle en canot  
C'est que le temps m'est rendu triste  
Si je ne jouis pas des ardeurs d'un tussilage  
C'est que j'ai perdu la vue

Je ne suis pourtant pas le centre du monde  
Je ne suis qu'un lac qui goutte à chaque instant  
Dans le creux d'un ruisseau silencieux  
Je suis un héron bleu caché dans les herbes  
Devant un roc de vérité dure

Je suis cela tout en n'étant rien  
Certains matins d'hiver  
Encouragé par le silence du ciel  
Je fonce dans de grands bancs de neige  
Je suis moi et je ne suis plus moi  
Je me fais glace et joie  
Bouscueils et frissons  
Silence et non-être  
Pulsé des espaces de paix parfaite  
Pénétré jusqu'au cœur qui bat

Animal de la terre aux pensées obsédantes  
J'entends des cris d'oiseaux lorsque je nage  
Je soupèse ma vie avec les huards et les martres  
Je crée avec les pics des cantates et des duos  
Malgré la mer d'incertitudes  
Depuis le début des temps  
Je trouve le recueillement de mon esprit animal  
Celui qui trépigne en jouissant  
Dans mon lit couvert de glace

Moi petit soleil nucléaire  
Neige sur la neige  
Rivière qui chante sous la glace  
Oiseau qui dort  
Où dois-je me diriger  
Vers ce sous-bois là-bas  
Où s'ébrouent deux quatre-temps  
Les premiers de l'hiver agonisant

J'éprouve le rapide en devenant l'eau  
Je me fonds à l'histoire  
Des Canayens et des Shoshones  
J'invente le canot  
Le kayak et la pagaie  
Pour respirer  
Comme au temps des premiers espoirs  
D'un homme en mocassins  
D'une femme qui donne la vie

Rodney Saint-Éloi, *Je suis la fille du baobab brûlé*  
Hyam Yared, *Naître si mourir*  
Julien Delmaire, *Rose-Pirogue*  
Isabelle Duval. Ouanessa Younsi (dir.), *Femmes rapail-  
lées*  
Natasha Kanapé Fontaine, *Bleuets et abricots*  
Alain Mabanckou, *Congo*  
Pierre Emmanuel, *Poèmes de la Résistance*  
Rita Joe, *Nous sommes les rêveurs*  
Serge Lamothe, *Ma terre est un fond d'océan*  
Flavia Garcia, *Partir ou mourir un peu plus loin*  
Chloé LaDuchesse, *Furies*  
Katherena Vermette (trad. Hélène Lépine), *Ballades  
d'amour du North End*  
Marc Alexandre Oho Bambe, *De terre, de mer, d'amour  
et de feu*  
Virginia Pésémapéo Bordeleau, *De rouge et de blanc*  
Makenzy Orcel, *Le chant des collines*  
Ocean Vuong (trad. Marc Charron), *Ciel de nuit blessé  
par balles*

# Chorbacks

Jean Désy

*Je ne voyage pas pour me dépenser  
Je voyage pour garder contact avec les chants  
De mon Afrique et de mon Europe  
De mon Amérique et de l'Océanie  
Et de cette Asie qui bouillonne  
Dans mon sang indien*

Transe poétique, traversée initiatique, le souffle, tantôt sauvage, tantôt doux, *Chorbacks* dit la nordicité. Jean Désy pointe dans ce recueil lumineux l'immensité de la route et des glaciels. Le monde est devenu si grand, et les rêves d'espace font corps au poème.

Né au Saguenay en 1954, Jean Désy est écrivain et médecin. Bourlingueur, il explore les mondes de l'autochtonie, la haute montagne et la toundra.